



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES
TERRES d'APCHER MARGERIDE AUBRAC



©Jean-Sébastien Caron

Dossier de presse

AVANT PROPOS

Le Scénovision de Saint-Alban sur Limagnole a vu le jour en 2014 sur l'initiative des élus de ce petit village de Lozère. L'idée principale était de préserver la belle bâtisse qui abrite ce musée nouvelle génération : la Maison Vincens. Les habitants du bourg sont en effet très fiers de cette charmante ferme dont les premières pierres auraient été posées au 13ème siècle.

La transmission du patrimoine et de l'histoire très riche de la Margeride à un large et éclectique public était le second souhait. Le choix d'une structure innovante comme le Scénovision s'est imposé telle une évidence pour évoquer des thèmes importants qui ont façonnés l'histoire du village et de ses alentours : la faune, la flore, la Bête du Gévaudan, en passant par la Résistance, l'hôpital psychiatrique, l'avènement de l'Art Brut, Paul Eluard, la vie rurale d'autrefois...

SOMMAIRE

Le Scénovision: qu'est-ce que c'est ?	p 4
L'histoire du Scénovision de Saint-Alban.....	p 5
L a Margeride et ses bisons	p 6 - 7
Le Château de Saint-Alban	p 8 - 9
La Bête et les loups du Gévaudan	p 10 - 11
La Psychothérapie Institutionnelle	p 12 - 13
L'Art Brut	p 14 - 15
Le Cimetière des Fous	P 16
La Chapelle de L'Hôpital.....	P 17
La Résistance	p 18-19
Le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle	p 20
Informations et Contacts	p 21 -23

LE SCENOVISION : qu'est-ce que c'est ?

C'est une joyeuse ALCHIMIE ENTRE LE MUSÉE ET LE CINÉMA, les nouvelles technologies et l'enchantement, l'histoire et l'émotion :

UNE BALADE ONIRIQUE.

Mais un Scénovision, c'est aussi une mise en scène surprenante et dynamique avec des DÉCORS SOMPTUEUX mis en valeur grâce à de MULTIPLES TECHNIQUES AUDIOVISUELLES.

Le Scénovision de Saint-Alban est un projet à taille humaine créé par la société spécialisée dans ce type d'animation :

LA PROD EST DANS LE PRÉ.



L'Histoire du Scénovision de Saint-Alban

Au Scénovision de Saint-Alban, le narrateur, c'est Auguste, le facteur du village.

Il est à la veille de prendre sa retraite après de longues années à pédaler et à distribuer le courrier aux habitants des villages et hameaux de Margeride.

Dans un univers rétro, les spectateurs le suivent dans sa dernière tournée où ils vont découvrir de façon très **LUDIQUE, INTERACTIVE, IMMERSIVE et POETIQUE** l'histoire de Saint-Alban et de la Margeride.

Les spectateurs pourront s'émerveiller devant les paysages de la Margeride, frissonner en découvrant la légende de la Bête du Gévaudan, et être conquis par l'histoire méconnue de la psychothérapie institutionnelle et de l'Art Brut. Les portes du château de Saint-Alban vont s'ouvrir et vous dévoiler tous les secrets de ce lieu chargé d'histoire...

Une véritable expérience où tous les sens des visiteurs sont mis en éveil !!!

Le Scénovision de Saint-Alban : un parcours spectacle historique et ludique !



©Benoît Colomb- PACT MARGERIDE

LA MARGERIDE

A la limite de trois départements (la Haute-Loire, le Cantal et La Lozère), la Margeride est une terre mystérieuse, douce et sereine dont les reliefs granitiques ont été sculptés au cours de l'ère primaire. Des forêts touffues ponctuent de vastes paysages de landes, de prairies et de pâturages qui se situent entre 1000 et 1500 mètres d'altitude.

D'imposants blocs de granit érodés par le temps et déposés comme par enchantement, sculptent de grands espaces verdoyants et forment ici et là de majestueux chaos granitiques.

Faiblement peuplée, environ 14 habitants/km², la Margeride est un havre de paix où de nombreuses espèces animales et végétales s'épanouissent grâce à l'air vivifiant de cette région.

Plus de 400 espèces de faune et de flore sont protégés par le label Natura 2000 en Margeride.

Laissez-vous transporter par le sentiment de paix de ces lieux le temps d'une balade à vélo avec notre cher Auguste.

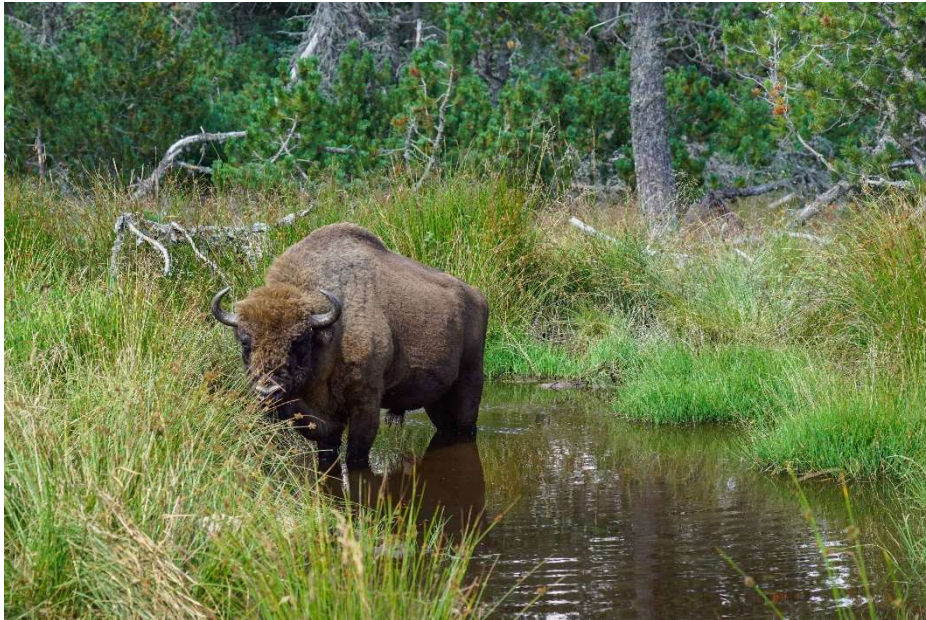


© Jean-Sébastien Caron – Baou de l'Estival

La réserve des bisons d'Europe de la Margeride : *Un endroit exceptionnel !*

Après être partis à la découverte de la Margeride avec notre incontournable postier, n'hésitez pas à faire un petit tour à Sainte-Eulalie pour rencontrer les bisons d'Europe.

Présents à l'état sauvage uniquement au nord de l'Europe, les bisons d'Europe ont été réintroduits en Margeride en 1991. Dans la réserve, ils vivent en semi-liberté au sein d'un parc de 80 hectares.



© Jean-Sébastien Caron - Réserve des Bisons d'Europe

La visite guidée en calèche l'été ou en traîneau l'hiver lorsqu'il y a de la neige, permet d'aller à la rencontre du plus gros mammifère terrestre d'Europe. Un espace muséographique dévoile l'histoire du bison depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

www.bisoneurope.com

LE CHATEAU DE Saint-Alban

Le château de Saint-Alban est situé sur la Via Podiensis, l'un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il est mentionné dès le XIIe siècle et appartenait à l'une des huit baronnies du Gévaudan, la baronnie d'Apcher.

En 1764, l'édifice est le point de départ des battues organisées pour éliminer la très célèbre et sanguinaire Bête du Gévaudan. Le tout est supervisé par le propriétaire des lieux, le comte de Morangiès.

Ce château devint un hôpital psychiatrique en 1821, avec l'arrivée de Joseph Tissot, dit Frère Hilarion, dont la vocation était de servir les aliénés. Il est racheté en 1824 par le département de la Lozère suite à la mauvaise gestion du missionnaire.

Le château est classé au titre des monuments historique depuis le 11 juillet 1942.

Il accueille aujourd'hui l'Office de Tourisme Margeride en Gévaudan qui propose des expositions et des spectacles tout au long de la saison.

Les visiteurs pourront découvrir la magnifique « loggia Renaissance » tout en gré rose et déambuler dans les pièces rénovées abritant des réalisations de différents artistes dont celles des patients de l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban.



©Jean-Sébastien Caron OT Margeride en Gévaudan

L'arkose : une pierre de caractère

L'arkose ou « gré rose » est une pierre rouge constituée essentiellement de quartz et de feldspaths. On retrouve cette roche très particulière à Saint-Alban où elle est utilisée depuis des millénaires, comme en témoigne l'architecture du château mais aussi la statue du dieu gallo-romain Silvain-Sucellus exposée au musée archéologique de Javols, petit village situé à 10 minutes de Saint-Alban.

Pour la petite histoire, si vous lisez « Gargantua » de Rabelais (1534), la couleur rouge de cette roche typique du territoire serait expliquée par le fait que notre ogre préféré aurait saigné du nez.



©Jean-Sébastien Caron OT Margeride en Gévaudan

LA BÊTE DU GEVAUDAN

En 1764, une femme est attaquée près de Langogne, en Gévaudan (ancien nom de la Lozère sous l'ancien régime). Et ce n'est que la première victime d'une longue liste.

Des agressions ont eu lieu à coté de Saint-Alban, la plus célèbre est celle de Jeanne Jouve. Cette mère de famille s'est battue pour sauver son fils Jean-Pierre des griffes de la Bête. Après une virulente bataille, Jeanne arriva avec l'aide de ses autres enfants à faire fuir l'animal.

De grandes battues seront organisées pendant trois ans, notamment sur l'ordre du roi Louis XV. Des dizaines de loups sont abattus mais les attaques de la Bête se poursuivent jusqu'en 1767, faisant plus de 100 victimes au total.

De nombreuses traques sont partis du château de Saint-Alban.

Le 19 juin 1767, au cours d'une battue organisée par le marquis d'Apcher, Jean Chastel tua un animal de grande taille ressembla à un loup, au lieu-dit la « Sogne d'Auvers » (actuellement Auvers), près de la Besseyre-Saint-Mary. C'est depuis ce jour-là que les attaques de la Bête cessèrent en Gévaudan.



© Jean-Sébastien Caron - Stèle d'Auvers

Les loups du Gévaudan

Partez à la découverte du loup, un animal mystérieux qui captive l'Homme depuis des millénaires. Tout au long de votre visite du parc, vous pourrez observer pas moins de 5 espèces différentes et comprendre leurs comportements : Loup de Sibérie, de Mongolie, du Canada, de Pologne et d'Arctique.

Dans l'écrin vert de la Margeride, vous déambulerez accompagnés d'un guide ou librement sur un parcours pédestre reliant les différents enclos.

Vous pourrez aussi assister au nourrissage des loups : un moment exceptionnel !!!

www.loupsdugevaudan.com



LA Psychothérapie Institutionnelle

En 1936, le psychiatre lyonnais Paul Balvet arrive à la direction de l'hôpital de Saint-Alban. Il lance des réformes pour humaniser l'asile. Quatre ans plus tard, il est rejoint par François Tosquelles (réfugié espagnol) et Lucien Bonnafé.

Aidés du personnel soignant et des religieuses de Saint-Régis, ces trois hommes créent « la Société du Gévaudan », dont la mission officielle est de fonder les bases d'une grande avancée au point de vue des sciences humaines : la psychothérapie institutionnelle. Cette méthode consiste à considérer les patients comme de véritables individus et non comme des personnes « folles ». Les soignants vont ainsi créer dans l'hôpital un lieu de vie ouvert, avec des activités diversifiées, et ainsi rendre à ces personnes une liberté qu'elles avaient perdue. Les bases de l'ergothérapie vont aussi être posées pendant cette période : le but n'est plus d'occuper les patients, mais bien de leur proposer un travail rémunérateur répondant à une demande réelle de la collectivité.

L'hôpital accueille à cette époque-là plus de 500 patients. En 1965, les murs d'enceintes de l'établissement hospitalier sont détruits, intégrant les patients et les habitants du village de Saint-Alban dans le même espace de vie.

François Tosquelles : un homme précurseur

Psychiatre catalan, fervent opposant au régime de Franco, François Tosquelles est condamné à mort. Il s'exile alors pendant la Retirada et trouve refuge à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban sur Limagnole.

Humaniste et engagé, il participe pleinement à l'évolution des techniques de soins de l'asile saint-albanais. Il s'implique également au sein de la Résistance de la Haute-Lozère, en faisant par exemple imprimer par le club des malades des éditions dites clandestines.

François Tosquelles est considéré comme l'un des inventeurs de la psychothérapie Institutionnelle. Ses théories influencent les professionnels du domaine psychiatrique depuis le milieu du XXème siècle.

Un homme de conviction qui a œuvré toute sa vie pour les autres et pour la liberté.



Le bateau d'Auguste Forestier tenu par François Tosquelles

L'ART BRUT

Le terme d'Art Brut a été conceptualisé par l'artiste Jean Dubuffet en 1945. L'auteur d'une œuvre dite d'Art Brut est un autodidacte, quelqu'un qui n'a pas appris. L'artiste est en marge du système artistique, il a la volonté de créer mais sans nécessairement le souhait de s'inscrire dans un champ artistique et sans avoir la conscience d'être artiste ou de faire de l'art.

Dans de nombreux hôpitaux psychiatriques, notamment celui de Saint-Alban, certains patients produisent des créations plastiques en obéissant à une force intérieure, leurs créations sont conservées et ce dès 1914 par le directeur Maxime Dubuisson, grand-père de Lucien Bonnafé. Ces créations vont intéresser les plus grands : Jean Dubuffet, Paul Éluard, Raymond Queneau... C'est d'abord le poète Paul Éluard qui découvre les œuvres des patients lorsqu'il trouva asile à l'hôpital de Saint-Alban, en novembre 1943.

Parmi ces artistes pensionnaires, il y a Auguste Forestier, qui fabrique des petites statues avec des bouts de ficelle, de bois ou de métal ; il y a aussi Marguerite Sirvins, Aimable Jayet ou encore Clément Fraisse. Aujourd'hui, les créations émanant du Centre Hospitalier de Saint-Alban font partie des plus grandes collections mondiales, à Lausanne, à Villeneuve d'Ascq et Bilbao.



La Bête du Gévaudan par Auguste Forestier

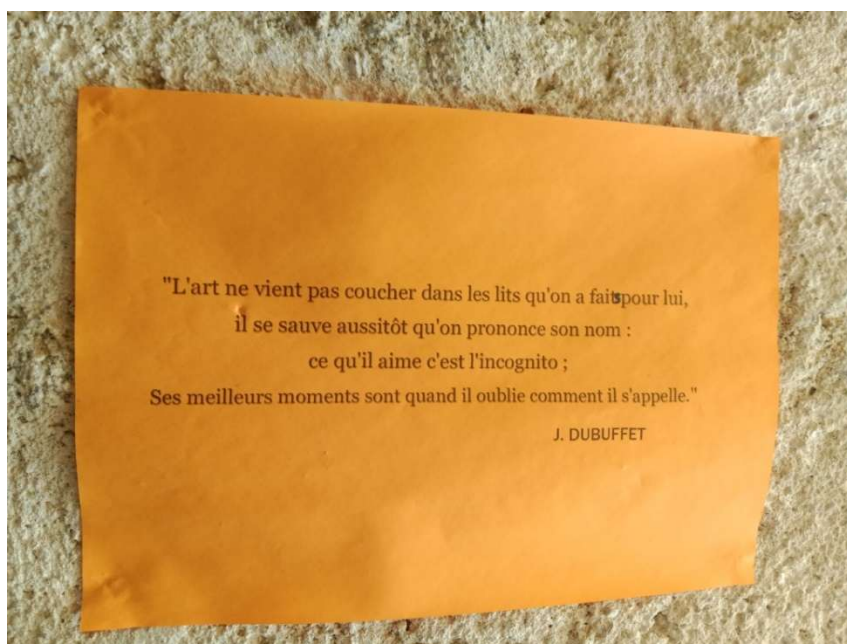
Auguste Forestier: de la folie à la création

Fils d'agriculteur fasciné par les trains, Auguste Forestier fait dès l'adolescence de nombreuses fugues. En 1914, il est définitivement interné à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban après avoir fait dérailler un train en disposant des cailloux sur la voie. Dans un certificat médical de 1915, il est noté qu'il dessine beaucoup et sculpte des os de boucherie.

Vers 1930, il commence à réaliser des jouets et des figurines en bois habillées de matériaux de récupération. Il est découvert par Paul Éluard en 1943, alors que ce dernier, fuyant Paris, s'était réfugié en Lozère avec sa femme. De retour à Paris en 1944, il y ramène trois sculptures de Forestier et les montre à Picasso, Queneau et Dubuffet.

C'est à la suite de ce premier contact que Dubuffet se rend à Saint-Alban, sans doute en septembre 1945, pour prendre plus ample connaissance des créations de Forestier. Aujourd'hui Auguste Forestier est considéré comme un artiste majeur du courant Art Brut. Ses œuvres sont exposées dans les musées du monde entier.

www.outsiderartfair.com/fr/artistes/auguste-forestier



Le Cimetière des Fous

C'est à cet endroit que les patients de l'hôpital étaient inhumés sous une simple croix de bois, sans nom ni date.

Ce cimetière inspira le poète Paul Eluard qui s'était réfugié au château avec son épouse en 1943.



© Jean-Sébastien Caron



© Jean-Sébastien Caron

La Chapelle Saint-Pierre

C'est l'ancienne chapelle de l'hôpital, elle de style contemporain.
La pierre utilisée est le granit qui a été extrait d'une carrière locale.

Les soignants et les patients de l'hôpital ont participé à la construction de cet édifice, sous la direction du Maître d'oeuvre Roger Marion, architecte et sculpteur.

A l'intérieur de l'édifice, on trouve des oeuvres de style "art brut" réalisées par les patients de l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban.



© Jean-Sébastien Caron

LA RESISTANCE

Durant la Seconde Guerre Mondiale, les religieuses, les médecins, le personnel civil et les patients de l'hôpital de Saint-Alban accueilleront, cacheront et soigneront des maquisards blessés lors d'affrontements avec les forces ennemies. Le combat le plus célèbre en Margeride se déroula les 10 et 11 juin 1944 au Mont Mouchet, à 30 Km de Saint-Alban.

Isolés et situés loin des grandes villes, le village et son institution médicale vont abriter de nombreux clandestins fuyant le régime nazi, des intellectuels, des médecins et des hommes de lettres dont les poètes Paul Eluard et Tristan Tzara, le philosophe Georges Canguilhem mais aussi des personnes de confession juive comme la future animatrice Denise Glaser. Il se réalise lors de cette période alors un riche brassage culturel et intellectuel avec pour toile de fond le rêve de Liberté.

La Société du Gévaudan créé à la base pour les techniques de soins des patients avait des missions non officielles se rapportant à la Résistance : faire passer vers la France libre des ouvrages ou des passagers clandestins, imprimer des tracts illégaux, aller chercher des munitions avec l'ambulance...



© Jean-Sébastien Caron - Stèle du Mont Mouchet

Le musée de la Résistance du Mont Mouchet : un lieu de mémoire

Au printemps 1944, Lucien et Pierrot rejoignent au Mont-Mouchet l'un des cinq grands maquis de France. Leur action : empêcher l'armée Allemande implantée au sud de progresser vers la Normandie, lieu des futurs débarquements. En suivant l'histoire de ces deux personnages de bandes dessinées, vous découvrirez de façon sensible et ludique les grands évènements qui ont marqué ce site mémorial.

A deux pas du musée, le sentier pédagogique « les secrets de la forêt » propose une boucle de 3 km à travers la forêt environnante pour découvrir la faune, la flore, les espaces forestiers ainsi que les thématiques de l'eau et de l'évolution de la forêt.

<https://gorgesallier.wixsite.com/musee-mont-mouchet>



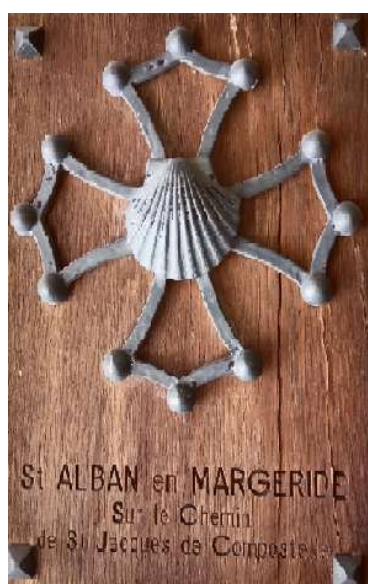
Le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle : Via Podensis (Le Puy en Velay – Conques)

Les origines des chemins de Saint-Jacques de Compostelle remontent à l'an 813. Selon la légende, un ermite nommé Pélage aurait découvert la tombe de l'apôtre Jacques.

En 834, le roi des Asturies, Alphonse II, décida de tracer le premier chemin depuis Oviedo, afin que les fidèles puissent venir rendre hommage aux reliques sacrées du saint.

Un siècle plus tard, la première voie française, celle du Puy-en-Velay, sera créée par l'évêque Gothescalc. Elle sera nommée Via Podiensis. Elle traverse notre belle Margeride et le village de Saint-Alban-sur-Limagnole pour continuer en direction de l'Aubrac.

De nos jours, la Via Podiensis est la voie la plus fréquentée en France, les marcheurs qui l'empruntent ne le font pas exclusivement dans un but religieux. Cette voie a été classée au patrimoine mondial de l'Unesco en 1998.



LES TARIFS

Entrée adultes : 6€

Enfant – 12 ans : 5€

Gratuité pour les enfants – 6 ans

Entrée scolaire et ALSH : 4 €

Entrée « clients hébergeurs » : 5 €

Sur présentation du ticket

Entrées groupes

(à partir de 9 personnes)

Adulte : 5 €

Entrée groupe -12 ans : 4 €

Gratuité pour les – 6 ans

